

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

13 décembre 2023

## BILAN ARBORICULTURE 2023

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



### [Bilan météorologique](#)

- Les précipitations
- Les températures
- Le gel
- La grêle

### [Réseau d'épidémiosurveillance 2023](#)

#### [Réseau Pomme](#)

- Phénologie
- Pression biotique
- Résultats des comptages bilan de récolte
- Bilan par bioagresseur

#### [Réseau Poire](#)

- Phénologie
- Pression biotique
- Bilan par bioagresseur

#### [Réseau Prune](#)

- Phénologie
- Pression biotique
- Bilan par bioagresseur

#### [Réseau Cerise](#)

- Phénologie
- Pression biotique
- Mouche de la cerise

Des fiches méthodes alternatives et prophylaxie sont disponibles [ici](#).



### 1 Bilan des précipitations

Le graphique présenté ci-dessous retrace l'évolution des précipitations pour le site d'Obernai entre janvier et octobre 2023.

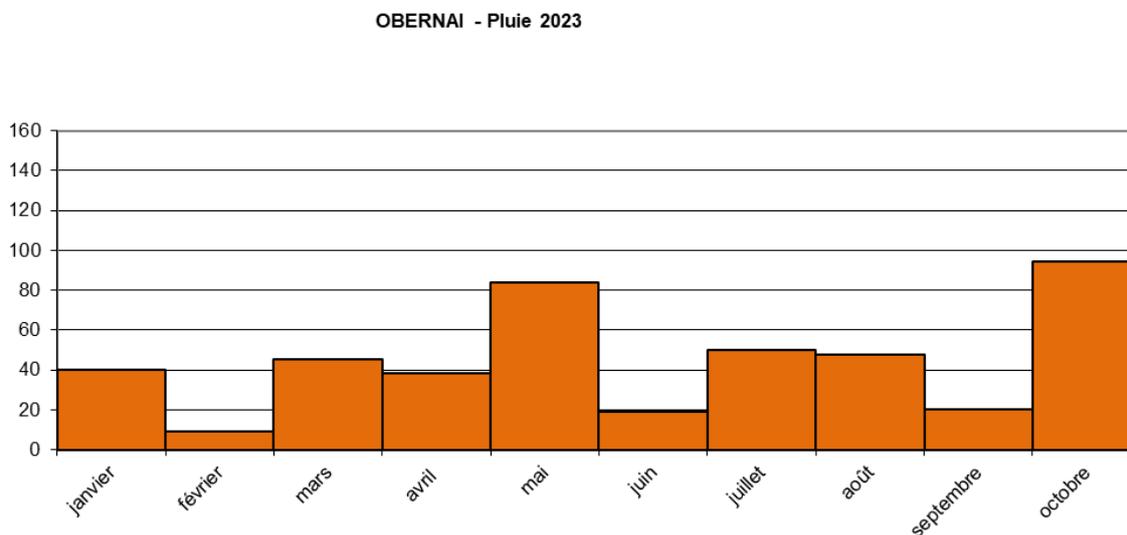


Figure 1 : Graphique des précipitations de janvier à octobre 2023 pour le site d'Obernai (Source données : VEREXAL)

L'année se caractérise encore par une année sèche de janvier à septembre.

À Obernai, la somme de pluie entre janvier et septembre a été de 353 mm contre 390 mm en 2022. Ce sont les mois de mai (83,6 mm) et octobre (94,4 mm) qui ont été les plus humides. Les mois de février (9 mm), juin (18,8 mm) et septembre (20 mm) ont été les plus secs. La période de printemps de mars à mai a été plus humide en 2023 qu'en 2022 (168 mm contre 94 mm en 2022). La période estivale de mai à août a été plus sèche en 2023 qu'en 2022 (116 mm contre 144 mm en 2022).

### 2 Bilan des températures

Le graphique présenté ci-dessous retrace l'évolution des températures pour le site d'Obernai entre janvier et octobre 2023.

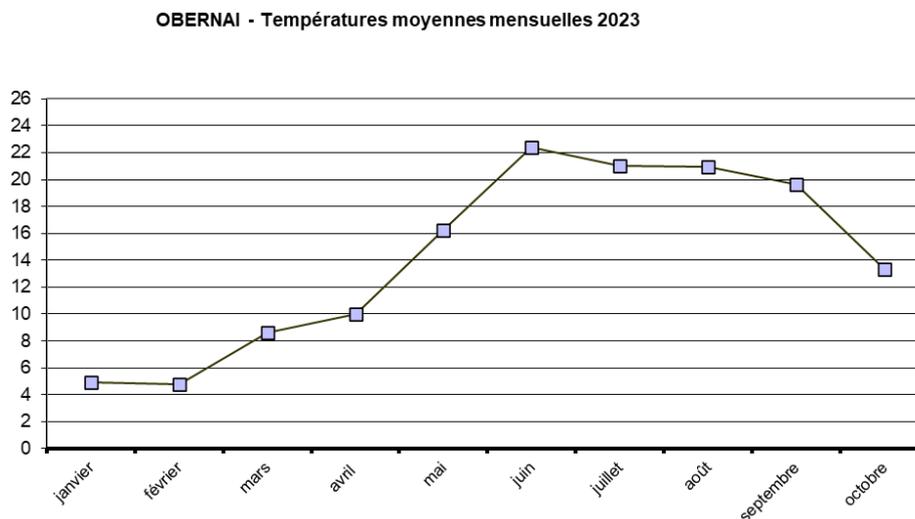


Figure 2 : Graphique des températures de janvier à octobre 2023 pour le site d'Obernai (source données : VEREXAL)

L'année 2023 se caractérise globalement par une année chaude, similaire à 2022.

À Obernai, la moyenne de température entre janvier et septembre est de 14,3°C contre 14,2°C en 2022.

La température moyenne de mai à août 2023 est de 20,16°C contre 21,37°C en 2022 mais les mois de mars et surtout septembre ont été plus chauds qu'en 2022.

### **3 Le gel**

Dans la nuit du 27 au 28 mars, les stations météorologiques ont relevé des températures minimales variant entre -3 et 0°C. Des dégâts importants ont été possibles sur pêche et abricot.

Dans la nuit du 3 au 4 avril, les stations météorologiques ont relevé des températures minimales variant entre -3,55 et 0,3°C. La majorité des stations ont atteint des températures minimales entre -1 et -2°C sauf Balbronn, Westhoffen, Scharrachbergheim et Neugartheim entre -2 et -3,55°C. Des dégâts ponctuels ont été possibles sur les pruniers et les cerisiers en fleurs.

Dans la nuit du 5 avril, les stations météorologiques ont relevé des températures minimales variant entre -2 et -5°C, notamment dans les secteurs de Balbronn-Westhoffen, le Kochersberg et le Sundgau. Dans les autres secteurs, les températures ont oscillé entre -1 et 1 °C. Des dégâts ponctuels ont été possibles sur tous fruitiers en fonction de l'état d'avancement de la végétation.

### **4 La grêle**

Il n'y a pas eu de signalement de grêle dans le réseau d'épidémiosurveillance.



Le réseau d'épidémiologie en arboriculture en Alsace compte 3 partenaires :

- FREDON Grand Est
- la Chambre d'Agriculture Alsace
- le Comptoir Agricole.

Les observations sont effectuées de mars à juillet sur 14 parcelles de pommier, 8 parcelles de poirier et 3 parcelles de prunier sur 5 secteurs du territoire alsacien. Les suivis de piégeages sont effectués par les partenaires et des producteurs.



Localisation des secteurs suivis en 2023 dans le réseau de surveillance Arboriculture Alsace



Le réseau de surveillance Pomme est constitué de 14 parcelles de référence réparties sur les secteurs de l'Outre-Forêt, Brumath, le Kochersberg, Traenheim-Westhoffen et Colmar.

Les observations ont été faites de manière hebdomadaire selon l'actualité des maladies et ravageurs.

Des notations bilans sont également effectuées en juillet et en septembre sur les principaux ravageurs afin d'évaluer plus précisément la pression des bioagresseurs selon le même protocole depuis 2009.

Le réseau de piégeage est constitué de 5 pièges pour le carpocapse des pommes et 3 pièges pour la petite tordeuse des fruits, *Cydia lobarzewskii*.

La modélisation Tavelure avec Rimpro permet d'affiner l'analyse de risque sur les contaminations en temps réel en fonction des conditions météorologiques, en évaluant leur intensité et le suivi des stocks de spores.

La modélisation Carpocapse des pommes avec Rimpro permet d'affiner l'analyse de risque sur les différents stades du papillon et son intensité.

La modélisation concerne 22 stations météorologiques de producteurs réparties sur l'Alsace, du nord au sud : Steinseltz, Riedseltz, Schoenenbourg, Seebach, Rottelsheim, Kriegsheim, Duntzenheim, Neugartheim, Schnersheim, Furdenheim, Traenheim, Westhoffen, Balbronn, Bergbieten, Obernai, Stotzheim, Bergheim, Sigolsheim, Munwiller, Widensole, Pfastatt et Tagsdorf.

## 1 Phénologie

Variétés	Date stade C	Date stade F2
Bonita	17 mars	19 avril
Golden	20 mars	22 avril
Jugala	19 mars	22 avril

Date des stades phénologiques C et F2 selon les variétés.

## 2 Pression biotique

Bioagresseurs	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Puceron lanigère	2	1	>
Puceron cendré	3	2	<
Anthonome	1	1	=
Acariens rouges	1	1	<
Oïdium	3	2	>
Tavelure feuilles	2	1	>
Tavelure fruit	2	2	>
Carpocapse	3	2	<

Fréquence et intensité dans les parcelles : 0, 1, 2 ou 3

### 3 Résultats des comptages bilan de récolte

Des observations ont été effectuées sur 46 parcelles de pommiers en septembre par les membres du réseau. Elles ont eu lieu sur les secteurs de l'Outre-Forêt, Brumath, Traenheim-Westhoffen, Kochersberg et Colmar.

Ces comptages concernent les maladies et les ravageurs suivants :

- puceron lanigère,
- acarien rouge,
- oïdium,
- tavelure sur feuilles et sur fruits,
- carpocapse des pommes.

Depuis 2009, ils permettent de fournir un bilan sanitaire et de comparer ce dernier avec les années précédentes.

	% des attaques	sept-21	sept-22	sept.-23
<b>arbres atteints</b>	<b>puceron lanigère</b>	6,7%	7,0%	12,2% ↗
	<b>oïdium</b>	7,1%	8,3%	9,8% ↗
	<b>acariens rouges</b>	1,1%	5,9%	0,5% ↘
	<b>tavelure feuilles</b>	7,7%	4,9%	7,5% ↗
<b>fruits atteints</b>	<b>tavelure fruit</b>	1,1%	1,6%	2,6% ↗
	<b>carpo pomme</b>	1,4%	3,9%	2,2% ↘

Tableau 1 : pourcentage moyen d'arbres ou de fruits atteints

	fréquence des parcelles touchées	sept-21	sept-22	sept.-23
<b>arbres atteints</b>	<b>puceron lanigère</b>	39,6%	30,2%	50,0% ↗
	<b>oïdium</b>	30,2%	37,2%	50,0% ↗
	<b>acariens rouges</b>	3,8%	18,6%	4,3% ↘
	<b>tavelure feuilles</b>	22,6%	18,6%	23,9% ↗
<b>fruits atteints</b>	<b>tavelure fruits</b>	18,9%	16,3%	34,8% ↗
	<b>carpo pommes</b>	56,6%	79,1%	54,3% ↘

Tableau 2 : fréquence des parcelles touchées

## 4 Bilan par bioagresseur

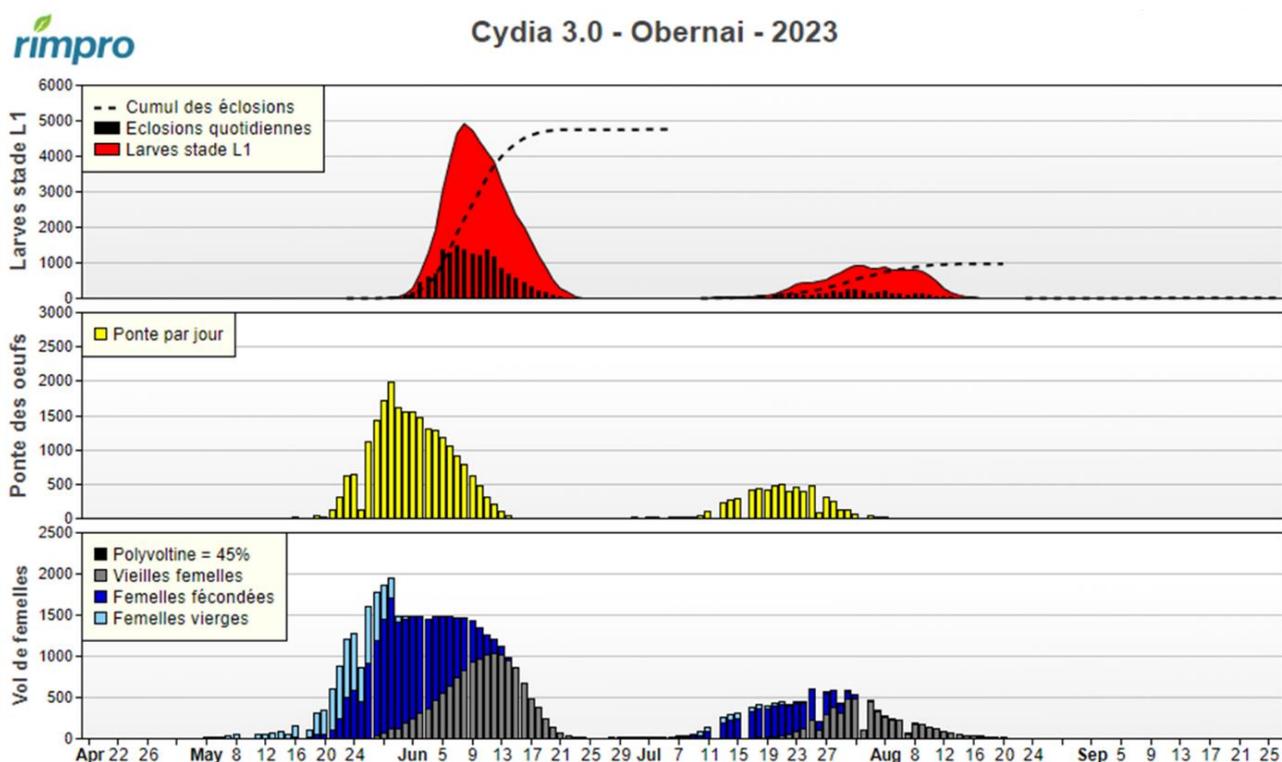
### a. Carpocapse des pommes

Les pièges à phéromones ont été posés à partir du 27 avril. Les premières captures isolées de carpocapse ont été observées le 29 avril, uniquement à Seebach puis le 9 mai à Colmar. Les conditions météorologiques fraîches et humides de début mai ont été globalement défavorables au carpocapse. Les captures se sont intensifiées sur tous les pièges entre le 16 et 29 mai, date de l'intensification du vol des femelles matures selon le modèle Rimpro. Le vol s'est terminé autour du 20 juin. Cependant, à partir du 15 juin, il n'y avait plus de femelles fécondées selon le modèle Rimpro. Les premières larves isolées ont été observées en parcelle à partir du 30 mai dans le réseau. Elles se sont généralisées autour du 12 juin, après la date du pic des éclosions selon le modèle Rimpro. Les dernières éclosions de G1 ont eu lieu vers le 25 juin. Toutefois, les méthodes de surveillance cumulées (pièges, modèle et observations) n'ont pas permis une analyse de risque optimale. Les dégâts imputés à la première génération ont donc été importants, particulièrement dans les zones précoces.

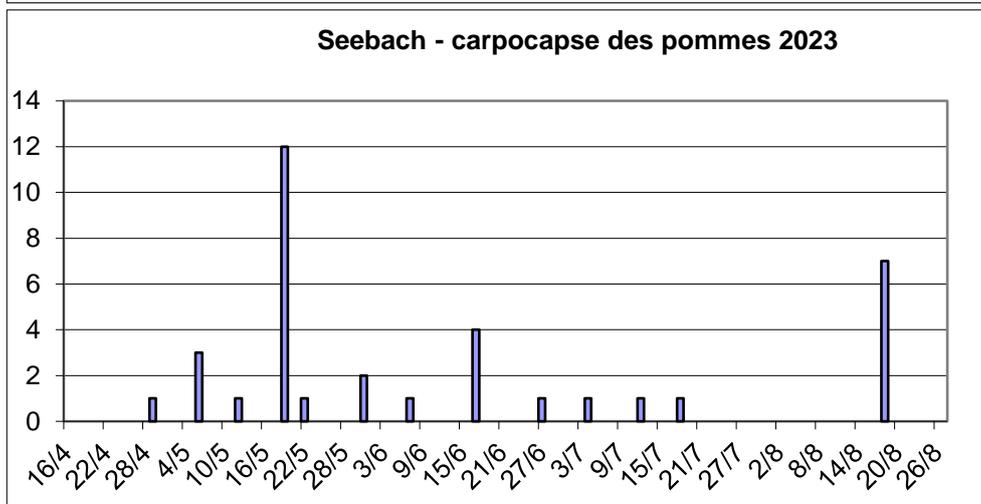
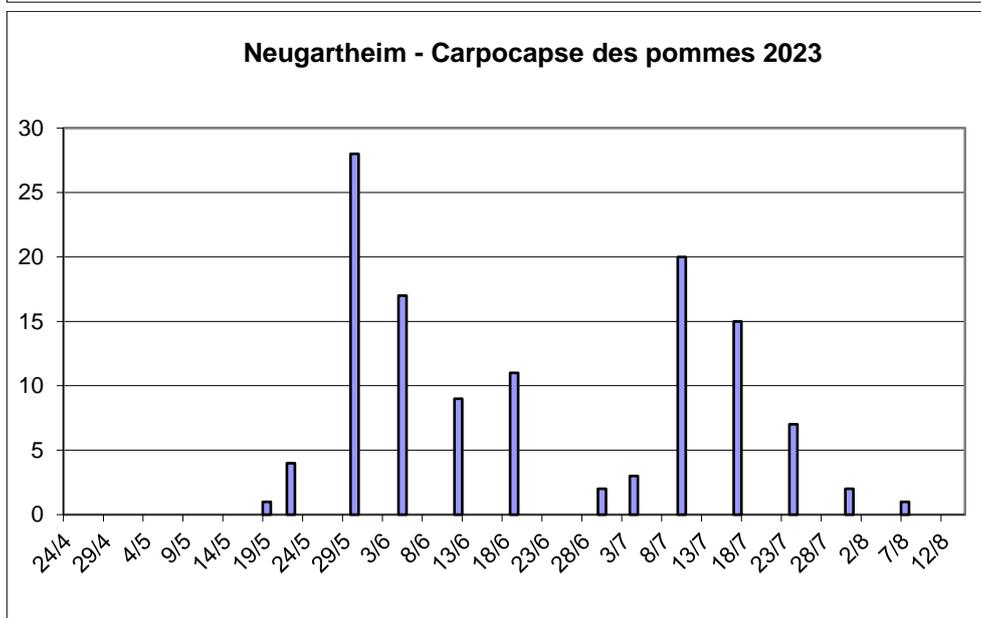
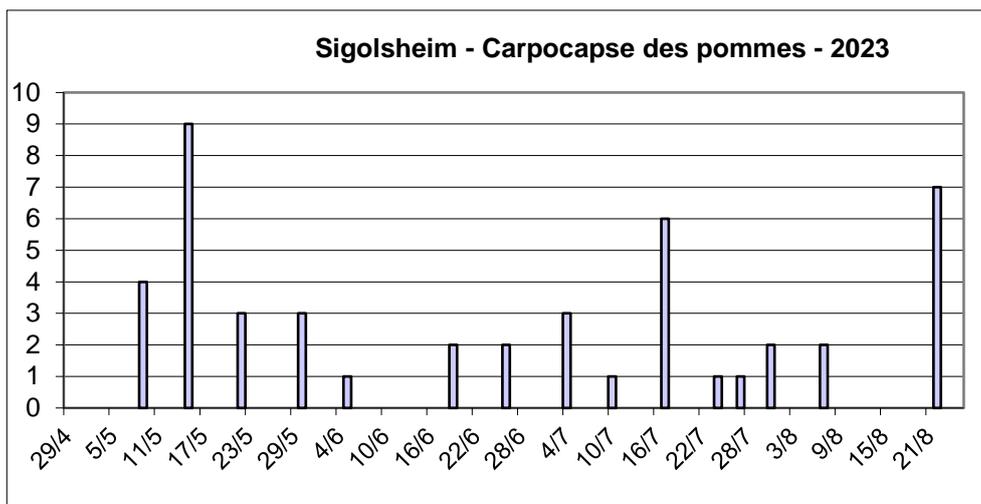
Selon le modèle Rimpro, le second vol a débuté dans les premiers jours de juillet. Il s'est intensifié au cours du mois de juillet avec un court pic de vol autour du 20-25 juillet. Toutefois, les captures des pièges ont été hétérogènes et n'ont pas permis de caractériser le vol de la seconde génération. Les pièges de Traenheim et Westhoffen n'ont connu que 3 fois de faibles captures dans l'année. Dans les pièges de Neugartheim et Sigolsheim, le pic de deuxième vol a eu lieu respectivement le 10 et le 17 juillet. Dans celui de Seebach, le pic de vol n'a pas été détecté. Le second vol n'a cependant pas été important sur l'ensemble du territoire.

Sur les postes précoces, entre Obernai et Pfastatt, le modèle Rimpro a indiqué l'émergence de quelques papillons adultes à partir de fin août. Les conditions climatiques chaudes et sèches de septembre ont ainsi permis les prémices d'une 3<sup>ème</sup> génération, sans entraîner de préjudice.

Le graphique ci-dessous, issu du modèle Rimpro du poste d'Obernai, illustre la dynamique du vol de carpocapse de cette année :



Les graphiques ci-dessous illustrent les captures des pièges à phéromones de Sigolsheim, Neugartheim et Seebach. Les pièges de Westhoffen et Traenheim ont relevé de rares captures.

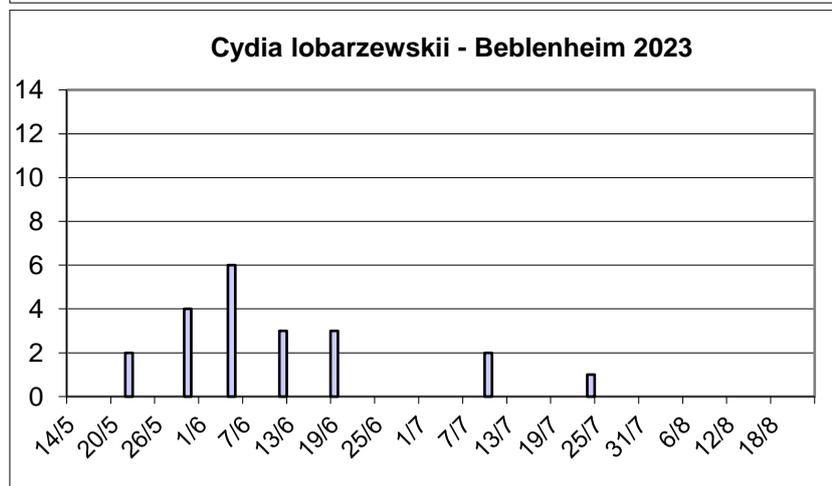
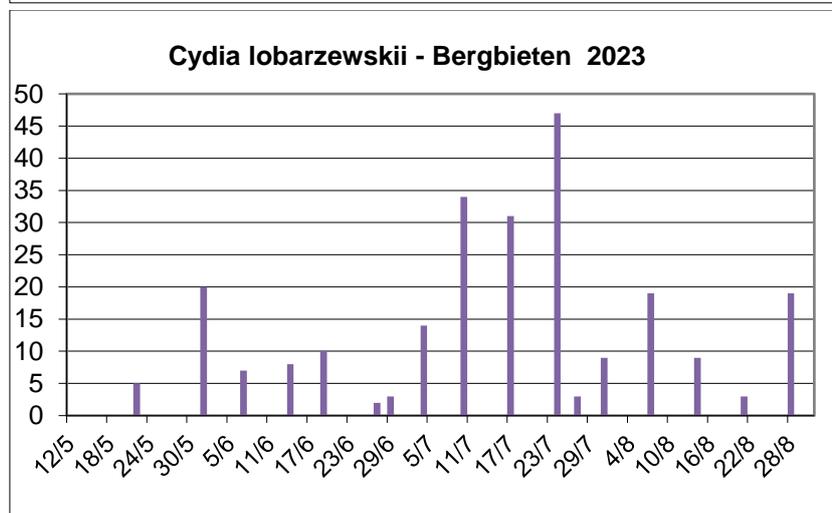
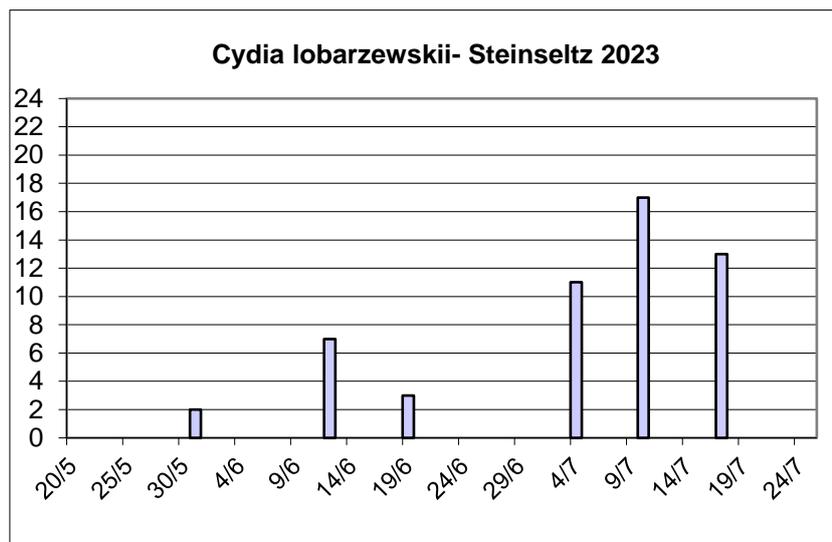


Le résultat des comptages de récolte indique que le pourcentage moyen de fruits atteints est **au-dessus du seuil de 2 % au-delà duquel la pression est considérée comme forte**. Il est de 2,2 % contre 3,9 % en 2022 (voir tableau 1 page 6). 54,3 % des parcelles sont concernées par la présence du carpocapse contre 79,1 % en 2022 (voir tableau 2 page 6). Le seuil des 2 % de dégâts est dépassé dans 26 % des parcelles observées contre 49 % en 2022.

## b. *Cydia lobarzewskii*, la petite tordeuse des fruits

Suite aux dégâts importants et inhabituels de 2022, le réseau d'épidémiologie a suivi 3 pièges à phéromones afin de déterminer le vol de ce papillon et d'évaluer le risque. En effet, les dégâts de cette tordeuse sont confondus avec ceux du carpocapse des pommes, rendant la gestion du ravageur compliquée.

Les 3 pièges ont été posés à Steinseltz, Bergbieten et Beblenheim. Les dynamiques de vol et leur intensité sont hétérogènes selon les graphiques ci-dessous. Il est possible d'identifier la présence des papillons en juin, juillet et une reprise fin août, notamment à Bergbieten, secteur où la pression est la plus élevée. Il n'y a cependant pas de seuil indicatif de risque pour ce ravageur.



Concernant les dégâts, une seule parcelle du réseau, située à Traenheim, a connu des dégâts avec 1 % des fruits atteints au 31 juillet. Hors réseau, lors des comptages de récolte, une parcelle située à Bergbieten a présenté des dégâts à hauteur de 6 fruits touchés sur 1000. Globalement, l'analyse de risque a permis de gérer la petite tordeuse des fruits sur la majorité des secteurs. A l'exception de celui de Bergbieten qui connaît une forte pression en captures et en dégâts, dont il faudra accroître la surveillance en 2024.

### c. Tavelure

La maturation des périthèces a été estimée entre le 19 et le 27 mars selon les secteurs. Les périodes à risque de contamination ont été évaluées avec le modèle Rimpro à partir de 15 stations météorologiques mises à disposition par des producteurs.

Les principales périodes à risque sont regroupées dans le tableau ci-dessous.

Dates	Nature des contaminations	Secteurs
24-27 mars	faible	Schnersheim, Obernai, Bergheim, Pfastatt, Munwiller
30 mars au 3 avril	faible	Neugartheim
	moyennes	Schoenenbourg, Duntzenheim, Westhoffen, Munwiller
	important	Rottelsheim, Furdenheim, Schnersheim, Obernai, Stotzheim, Pfastatt
	extrêmes	Bergheim
7 au 18 avril	faible	Neugartheim
	moyennes	Westhoffen, Widensolen
	importantes	Schnersheim, Obernai, Munwiller
	extrêmes	Schoenenbourg, Rottelsheim, Duntzenheim, Furdenheim, Stotzheim, Bergheim, Pfastatt
23 au 30 avril	importantes	Obernai
	extrêmes	Tous les autres postes
6 au 12 mai	importantes	obernai, bergheim, pfastatt
	extrêmes	schoenenbourg, rottelsheim, duntzenheim, furdenheim, neugartheim, schnersheim, westhoffen, stotzheim, sigolsheim, widensolen, munwiller, tagsdorf
14 au 18 mai	faible	duntzenheim, furdenheim, obernai, stotzheim, widensolen
	moyennes	schoenenbourg, pfastatt, munwiller, tagsdorf
	extrêmes	sigolsheim

Principales périodes et intensité des contaminations de tavelure selon le modèle RIMPRO

Les contaminations ont débuté fin mars. La modélisation a permis de définir des périodes de contaminations importantes à extrêmes en avril et mai, presque en continu. Fin mai, le stock d'ascospores ayant été projeté, les contaminations primaires se sont terminées.

A partir de mi-juin, le risque tavelure s'est arrêté pour les parcelles sans taches. Dans les parcelles avec des taches, les contaminations secondaires ont repiqué des foyers à chaque pluie ou rosée.

Concernant les dégâts en verger dans le réseau au cours de la saison, les premières taches sur feuilles ont été observées le 9 mai et celles sur fruit le 5 juin. Dans le réseau, 9 parcelles ont été concernées par la présence de tavelure dépassant rarement 5 % de feuilles atteintes, sauf une parcelle à historique approchant des 20 %.

D'après les comptages bilan de récolte (voir tableau 1 et 2, page 6), la tavelure sur feuilles est en hausse avec 7,5 % contre 4,9 % en 2022. De même sur fruit, le pourcentage passe de 1,6 % en 2022 à 2,6 % en 2023. La fréquence des parcelles touchées est également en hausse. Sur feuilles, elle est de 23,9 % (contre 18,6 % en 2022) et sur fruits de 34,8 % (contre 16,3 % en 2022).

#### **d. Puceron lanigère**

Les premiers foyers ont été signalés sur collet dans le réseau dès le 20 mars. Le puceron lanigère est présent dans l'ensemble des parcelles. Cependant, seules 3 parcelles sur 14 ont dépassé le seuil indicatif de risque de 10 % des pousses occupées. Présents d'abord au collet puis sur jeunes pousses à partir de fin avril. Les foyers se sont développés entre mi-mai et fin juin. Le parasitisme *Aphelinus mali* a débuté mi-juin jusqu'à fin d'été. Le puceron lanigère a poursuivi son développement à l'automne grâce à des conditions favorables et la fin d'activité des auxiliaires.

D'après les comptages bilan de récolte (voir tableau 1 et 2, page 6), la présence des foyers de pucerons lanigères est en hausse par rapport à 2022 (12,2 % contre 7 % en 2022). La fréquence des parcelles touchées est également en hausse avec 50 % contre 30,6 % en 2022.

#### **e. Acarien rouge**

Dans les parcelles du réseau, les foyers d'acariens rouges ne sont apparus que ponctuellement sur 2 parcelles, début avril et mi-juin. D'après les comptages bilan de récolte (voir tableau 1 et 2, page 6), la présence de foyers d'acariens rouges représente 0,5 % des arbres atteints contre 5,9 % en 2022. La fréquence des parcelles touchées est également en baisse avec 4,3 % contre 18,6 % en 2022. Ce ravageur a été quasi inexistant cette année.

#### **f. Oïdium**

D'après les comptages bilan de récolte (voir tableau 1 et 2, page 6), le pourcentage d'arbres atteints est en légère hausse avec 9,8 % contre 8,3 % en 2022. La fréquence des parcelles touchées est en plus forte hausse en passant de 37,2 % en 2022 à 50 % en 2023. Dans le réseau, les premiers symptômes ont été observés vers le 11 avril.

#### **g. Puceron cendré**

Les premiers individus ont été observés à partir du 27 mars dans le réseau. Le puceron cendré a été détecté dans 13 parcelles sur 14, dépassant le seuil indicatif de risque dès sa présence. Le pourcentage de pousses atteintes a varié entre 1 et 2 %. Les premiers individus ailés ont été signalés début juin dans le réseau. Pourtant, les auxiliaires, comme les coccinelles et les syrphes, ont été présents en nombre à partir du 18 avril.

Ce sont les forficules qui ont nettoyé les derniers foyers début juillet. La fréquence des parcelles touchées est importante, même si la pression a été inférieure à celle de l'an dernier. Hors réseau, il y a des parcelles avec des dégâts importants. Les dégâts sur les fruits n'ont cependant pas été signalés.

#### **h. Anthonome**

Dans le réseau, 3 parcelles sur 14 sont concernées par des dégâts d'anthonome, dans le secteur de Traenheim uniquement. Les premiers clous de girofle ont été observés le 14 avril. Le pourcentage de bouquets floraux atteints varie entre 1 et 2 %, sauf pour une parcelle historique avec 8 % de dégâts.

Ce ravageur reste très ponctuel et concerne peu de parcelles cette année mais le préjudice sur le potentiel floral peut être important dans les parcelles peu chargées.

#### **i. Hoplocampe**

Un suivi de piégeage a été effectué au moment de la floraison sur une parcelle dans le Kochersberg entre le 14 avril et le 2 mai. Les captures ont été faibles, entre 2 et 7 individus. Dans le réseau, 4 parcelles ont connu des dégâts entre 1 et 5 %. Ce sont des perforations de fruits avec des larves, observées entre fin mai et début juin. Elles peuvent être confondues avec des dégâts de carpocapse qui seront visibles à partir de début juin.

#### **j. Mouche méditerranéenne des fruits *Ceratitis capitata***

Cette mouche n'a pas fait l'objet de suivi dans le réseau. La problématique est arrivée en Alsace pour la première fois courant octobre par le signalement de dégâts par des producteurs pendant la récolte. Il s'agit de piqûres sur le fruit. A l'intérieur du fruit, les larves se développent provoquant la pourriture des tissus. Lors des comptages de récolte, une parcelle a été touchée sur 60 % des fruits.



Dégâts sur pomme à la récolte avec la présence des asticots (photo Chambre d'Agriculture Alsace)

Vous trouverez ci-dessous des informations complémentaires sur la mouche méditerranéenne des fruits :

<https://ephytia.inra.fr/fr/C/16550/Hypp-encyclopedie-en-protection-des-plantes-Characteristiques-du-ravageur-et-de-ses-degats>

<https://ephytia.inra.fr/fr/C/23777/Prunier-d-Ente-Mouche-mediterraneenne-des-foits-Ceratitis-capitata>



Le réseau de surveillance est constitué de 8 parcelles de référence réparties sur les secteurs de l'Outre-Forêt, le Kochersberg, Traenheim-Westhoffen et Colmar.

Les observations ont été faites de manière hebdomadaire selon l'actualité des maladies et ravageurs.

### 1 Phénologie

Variétés	Date stade C	Date stade F2
William	11 mars	10 avril

Date des stades phénologiques C et F2.

### 2 Pression biotique

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Psylle	3	2	=
Tavelure	0	0	Non évalué en 2022

Fréquence et intensité dans les parcelles : 0, 1, 2 ou 3

### 3 Bilan par bioagresseur

#### a. Psylle

Les premières pontes isolées ont été observées hors réseau dans le secteur de Brumath dans la semaine du 15 février. Cependant, l'activité de ponte s'est intensifiée entre le 13 et le 20 mars selon les secteurs, un mois plus tard que l'année précédente. Le taux d'occupation des pontes sur les lambourdes était supérieur à 10 % dans les secteurs de Westhoffen et de l'Outre-Forêt. Le stade à risque est celui des jeunes larves jaunes. Les éclosions ont débuté le 20 mars dans le secteur précoce de Colmar. **Les jeunes larves ont été présentes entre le 20 mars et le 4 avril.** La première génération a été faible et maîtrisée. La seconde génération s'est enchaînée avec **le début des éclosions le 24 mai. Le stade à risque des jeunes larves a duré jusqu'à mi-juin selon les parcelles. La présence des auxiliaires spécifique type *Orius* a été signalée dans cette période.** La deuxième génération a été globalement maîtrisée. Seules les parcelles du secteur de centre Alsace et Colmar ont connu des dégâts supérieurs à 10 % de pousses occupées. La troisième génération a débuté fin juin. La population d'été est généralement composée de tous les stades. Elle a été faible dans les secteurs de Westhoffen et de l'Outre-Forêt. Cependant, dans les secteurs de centre Alsace et Colmar, le stade à risque des jeunes larves s'est étalé de fin juin à mi-juillet avec des pourcentages d'occupation de pousses supérieurs à 10 %. Au 2 août, la population a été maîtrisée et la fin du risque pré-récolte a été déclarée. En cas de conditions météorologiques favorables, des populations automnales peuvent reprendre leur activité.

20-mars	04-avr	24-mai	15-juin	30-juin	15-juil
Jeunes larves		Jeunes larves		Jeunes larves	
faible présence		forte présence Centre Alsace et Colmar		forte présence Centre Alsace et Colmar	

Périodes à risque Psylle

## **b. Tavelure**

Les contaminations de tavelure sont identiques à celles de la pomme (voir le paragraphe Tavelure page 10). Aucun foyer de tavelure n'a été signalé dans le réseau en 2023.

## **c. Hoplocampe**

Un suivi de piégeage a été effectué au moment de la floraison sur 3 parcelles (Bergbieten dans le Kochersberg) entre le 12 avril et le 3 mai. Les captures ont été faibles, entre 1 et 4 individus par semaine. Dans le réseau, 3 parcelles ont connu des dégâts entre 1 et 2 %. Ce sont des perforations de fruits avec des larves, observées entre mi-mai et début juin. Elles peuvent être confondues avec des dégâts de carpocapse qui seront visibles à partir de début juin.



Le réseau de surveillance est constitué de 3 parcelles de mirabelles réparties sur les secteurs de l'Outre-Forêt, Traenheim-Westhoffen et Colmar. Le suivi du carpocapse des prunes est relevé sur 3 pièges par des producteurs.

### 1 Phénologie

Variétés	Date stade C	Date stade F2
Mirabelles	17 mars	9 avril
Quetsches	20 mars	31 mars

Date des stades phénologiques C et F2 selon les variétés.

### 2 Pression biotique

Bioagresseurs	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Carpocapse	1	1	<
Puceron vert	1	1	=
Moniliose fleurs et rameaux	1	1	Non évalué en 2022
Tavelure	0	0	Non évalué en 2022
Coryneum	2	3	Non évalué en 2022

Fréquence et intensité dans les parcelles : 0, 1, 2 ou 3

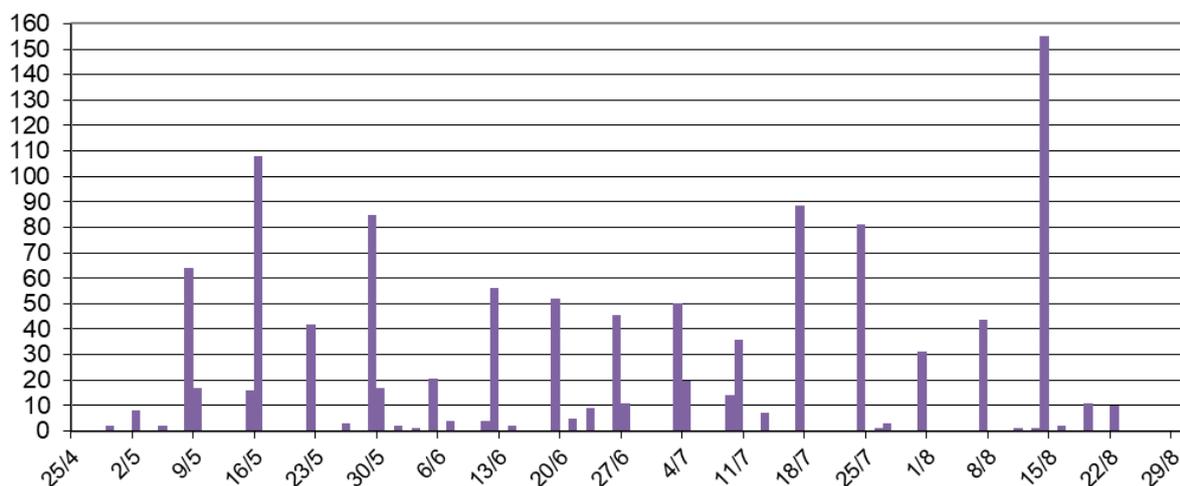
### 3 Bilan par bioagresseur

#### a. Carpocapse des prunes

Le vol a commencé début mai lors de la sortie des pièges du réseau situés à Seebach, Westhoffen et Sigolsheim. Vous trouverez ci-dessous le graphique de la moyenne des captures des 3 pièges.

#### Carpocapse des prunes - 2023

Moyenne des pièges de Seebach, Westhoffen et Colmar



Les intensifications de captures ont eu lieu sur 3 générations comme l'indique le tableau des pics de vol ci-dessous :

Site	Pic vol G1	Pic de vol G2	G3
Seebach	22 mai	9 juillet	20 août
Westhoffen	16 mai	17 juillet	17 juillet
Sigolsheim	20 mai	26 juin	7 août

Les dégâts de fin de G1 ont varié entre 1 et 5 % de fruits touchés et ceux de fin de G2 entre 0,1 et 2 %. Le carpocapse des prunes a été présent sur les 3 parcelles du réseau. Globalement, le ravageur est maîtrisé cette année.

### **b. Puceron vert**

Les premiers foyers ont été signalés autour du 28 mars. Les premiers pucerons ailés ont été observés le 9 mai et les derniers foyers ont été signalés début juin. Le pourcentage de pousses occupées n'a pas dépassé 10 % au pic des attaques. Le puceron vert du prunier a été rapidement maîtrisé et n'a pas posé de problème particulier. Les auxiliaires ont été peu signalés, à part la présence de syrphes début mai et de typhlodromes début juillet.

### **c. Moniliose fleurs et rameaux**

La moniliose sur fleurs et rameaux a été signalée dans une seule parcelle du réseau dans l'Outre-Forêt à partir du 11 avril avec un maximum de 11 % de bouquets floraux atteints. C'est généralement une problématique rare en Alsace.

### **d. Coryneum**

Le suivi du coryneum est effectué pour la première fois cette année dans le réseau. Il s'agit d'une maladie qui a pris de l'ampleur sur mirabellier depuis plusieurs années. Les symptômes se développent sur les mois de juin et juillet. Dans le réseau, les 3 parcelles sont touchées entre 24 et 100 % des arbres touchées avec en moyenne 30 % de la surface des feuilles touchées par des criblures. Il n'y a pas de symptômes sur fruits. La problématique est inquiétante car la situation n'est pas maîtrisée.

### **e. Tavelure**

Aucun foyer de tavelure n'a été signalé cette année en prunier. Il s'agit d'une problématique peu préoccupante en Alsace.



Le réseau est composé de 4 pièges de la mouche de la cerise à Efig, 2 à Obernai et Westhoffen.

### 1 Phénologie

Variétés	Date stade C	Date stade F
Burlat	20 mars	31 mars
Van	20 mars	7 avril

Date des stades phénologiques C et F2.

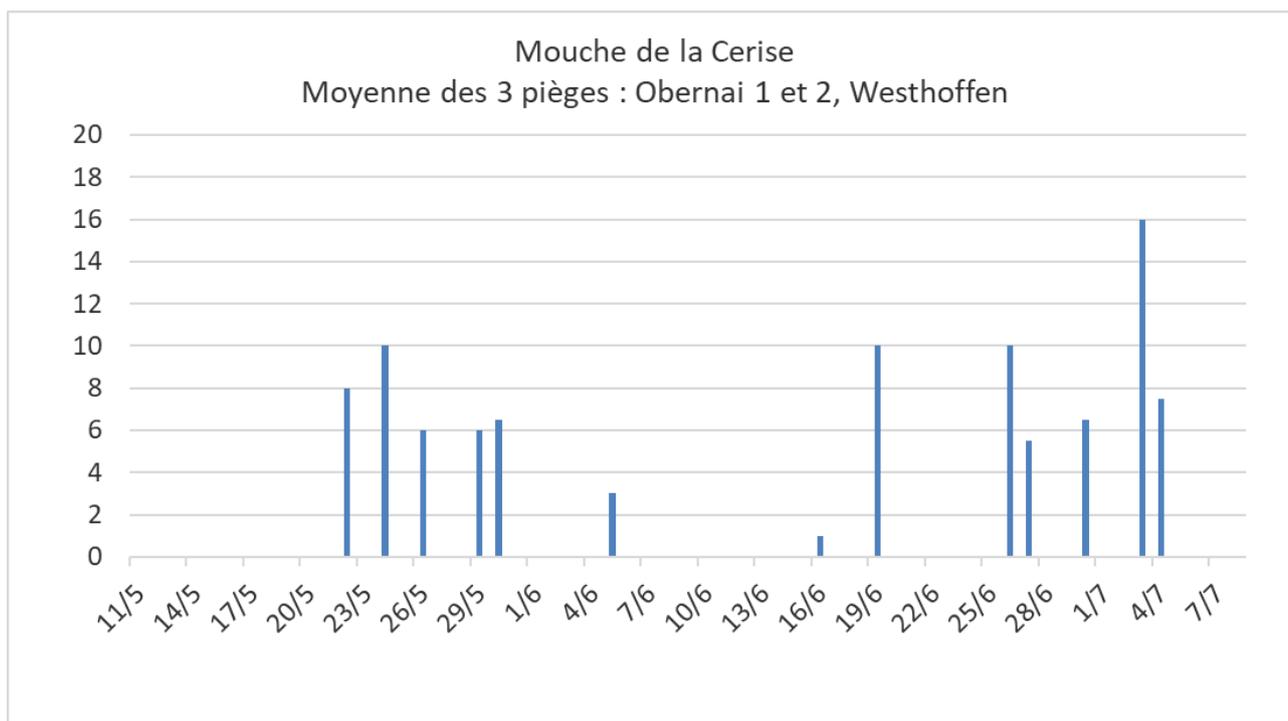
### 2 Pression biotique

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Mouche de la cerise	1	1	=

Fréquence et intensité dans les parcelles : 0, 1, 2 ou 3

### 3 Mouche de la cerise

Le piège d’Efig n’a capturé qu’un seul individu sur l’ensemble de la campagne. Les premières captures ont eu lieu le 22 mai. Le vol n’a pas été important mais long. Il a duré jusqu’au 4 juillet avec une pause de 10 jours courant juin. Peu de dégâts ont été signalés hors réseau, la mouche a été maîtrisée cette année. Vous trouverez ci-dessous le graphique de la moyenne des captures sur les 3 pièges.



---

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.**

**Observations :** Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, FREDON Grand Est, les Producteurs.

**Rédaction :** FREDON Grand Est.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane CARABIN - [joliane.carabin@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.carabin@grandest.chambagri.fr)



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".